

## フランス、ルネサンス期の œillet についての考察 — 翻訳と詩的表現との関係<sup>1</sup> —

延味 能都

フランス語でœillet とされる花は一般にナデシコまたはナデシコ科ナデシコ属 (*Dyanthus*) に含まれる花、とりわけカーネーション (*Dyanthus caryophyllus*) を指し示す一般的な呼称だが、多くの場合がそうであるように、なにか一つの花（ここで言えばカーネーション）をのみ指し示すわけではなく、そこには常に幅があると言って良い。しかし一方では、そうした花のある特定の側面、たとえば色が、特定の表現と結びついて好んで使用された時代があった。その一つの時代がルネサンスである。このœillet の呼称を持つ花の赤色はフランス ルネサンス期の詩人たちの注目を引き<sup>2</sup>、時にはバラの代替花として使用されていることから判るように、当時のバラの位置づけに匹敵する地位を得ていた。

16 世紀フランスの詩人ロンサールにおいてはこの花は頻繁に現れ、その頻度は以前にユリとバラの頻度について考察をしていた際から注意を引くに十分な高さであった<sup>3</sup>。クレオールインデックスによればœillet の頻度は 65 だが、そのうちの 27 例、つまりおよそ 3 分の一がバラやユリと共出現する<sup>4</sup>。デュ・ベレーにおいてはロンサールと同様な使い方をされたœillet が 10 例認められる<sup>5</sup>。

この二人の詩人における œillet の利用法は類似しており、このような場合には、多くは古典古代（ラテン文学）からの影響が強く疑われるが、約 280 名のラテン作家・詩人の約 800 作品に対して検索をかけた結果、œillet に対応すると考えられる語は見つからなかった。古典古代の作品にはバラ、ユリそして œillet の共出現の例はなかったのである。*Dyanthus* は œillet の学名にすぎず、古典古代では使用されていない語であると共に、辺境に咲く薬効のある花でしかなかったためである。

一方で、中世末期では *viola* が œillet と翻訳された経緯もあり、œillet については言語的な意味での翻訳の問題と œillet をペトラルカ的文脈へと載せる文化的な意味での翻訳の 2 つの側面が課題として浮かび上

<sup>1</sup> 筆者は岡山大学文学部プロジェクト研究「文化の翻訳と受容」2012-2013 による助成を受けて 2 本の論文発表及び 1 回の口頭発表を行った。本稿は主に以下の 2 本の論文を柱に書き改めたものである。「œillet」: *l'origine du mot et quelques remarques sur son utilisation de la Renaissance au dix-huitième siècle*, 延味能都, フランス文学 (日本フランス語フランス文学会中国・四国支部会), 第 29 号, pp. 1-16, 2013 年; *Observation des occurrences de l'œillet — chez Clément Marot et Maurice Scève* —, 延味能都, 岡山大学ヨーロッパ言語文化研究, 第 33 号, pp. 1-9, 2014 年 3 月。

<sup>2</sup> Anne-Pascale Pouey-Mounou, *L'imaginaire cosmologique de Ronsard*, Droz, Travaux d'Humanisme et Renaissance, no CCCLVII, 2002, p. 560, note 103: « Théocrite, *Cycl.*, vv. 56-57, et *Lm X* 284, vv. 164-165. *Les Epithetes* de M. de la Porte (art. « Œillet ou Oillet ») suggèrent que les poètes ont surtout été sensibles à la couleur rouge de l'œillet, mais cette fleur est aussi souvent blanche, et quelquefois panachée ».

<sup>3</sup> この花はユリやバラとかなり高い確立で共出現する。Voir « Occurrences conjointes de la « rose » et du « lis » chez Ronsard I — rite païen, célébration, deuil et auteurs latins — », dans les *Études de langue et littérature européennes*, Université d'Okayama, n° 27 (2008) et « Occurrences conjointes de la « rose » et du « lis » chez Ronsard 2 - paix, lieu sûr, printemps et auteurs latins — », *ibid.*, n° 28 (2009).

<sup>4</sup> L'index de Creore recense soixante-quinze occurrences de cette fleur. A.E. Creore, *A word-index to the poetic works of Ronsard*, W. Maney and Son Ltd., Leeds, 1972.

<sup>5</sup> Keith Cameron, *Concordance des œuvres poétiques de Joachim Du Bellay*, Droz, 1988.

がる。また、現段階では、œillet の文学的使用開始は中世以降、ルネサンス初期へと限定されると推測されるが、それを確定するには実際の作品にあたる調査が必要である。

### 1. Œillet を含む表現について

Anne-Pascale Pouey-Mounou はロンサールのある詩篇に現れるœillet を含んだ一節に言及している。その詩篇はネイアドのガラテアに恋したキュクロプスを歌ったもので、キュクロプスはガラテアに花を持ってゆくことを夢み、自分が魚に生まれなかったことを嘆くのである<sup>6</sup>。これにはテオクリトスの詩篇がスールスとして指摘されているが、テオクリトスは輝くような白いユリで夏を、小さな赤いケシの花 *μάκων* 'ἀπαλὸν ἐρυθρὰ' で冬を想起させている<sup>7</sup>。しかしロンサールはこの詩篇の中ではバラとサフラン、そして œillet を用いた<sup>8</sup>。ロンサールはテオクリトスのように花で季節の変化を表そうとしてもいるが、同時に、3種類の花を用いることで、キュクロプスにより多くのチャンスを与えようとしている。テオクリトスから出発してはいるが、このギリシア詩人からは離れ、ロンサールはオリジナルなテキスト模索した。その際に加える花として選ばれたのがœillet である。このケースではテオクリトスにおけるケシの花がœillet によって置き換えられている。

また、女性の肌の色を表現するためにバラとユリを組み合わせる手法は古典古代にまで遡る。オウィディウスは浮気をしている現場を見られたのを知って赤面する女性の顔をバラとユリを使って描写した<sup>9</sup>。ロンサールは上述の« Le Cyclope amoureux »ではユリの白さをœillet の赤と組み合わせることでこのネイアドの肌の色を表現し<sup>10</sup>、英国女王（エリザベス1世）の顔色はバラの真紅、ユリの純白そしてœillet の色の混合で表現してみせた<sup>11</sup>。

<sup>6</sup> Édition de Laumonier, t. 10, p. 284, « Le Cyclope amoureux », v. 163-165. Galathée est une naïade marine.

<sup>7</sup> Théocrite, XI<sup>e</sup> Idylle, « Le cyclope », v. 58, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔθερος, τὰ δὲ γίνεταί ἐν χειμῶνι, « mais l'été produit l'un, l'hiver voit croître l'autre ».

<sup>8</sup> Théocrite, XI<sup>e</sup> Idylle, « Le cyclope », v. 56-57, ἔφρονον δέ τοι ἦ κρύνα λευκὰ ἢ μάκων' ἀπαλὸν ἐρυθρὰ, « Je voudrais te porter le lis éclatant et le rouge pavot ». Anne-Pascale Pouey-Mounou remarque plutôt l'addition de la couleur jaune, dans *L'imaginaire cosmologique de Ronsard*, p. 560 : « Dès la cueillette du Cyclope, il transforme l'évocation des lis blancs et des pavots rouges en succession de roses, d'oeillets et de safran, introduisant la couleur jaune ». Voir édition de Laumonier, t. 10, p. 284, « Le Cyclope amoureux », v. 163-165 : « Tousjours à pleines mains je vous eusse porté / Des roses au printemps, des oillezt en esté, / Du saffran en authonne, & non pas tout ensemble ». L'addition du safran peut sans doute avoir d'autres raisons que d'ajouter le jaune.

<sup>9</sup> Ovide, *Amours*, II, V, v. 37 : *quale coloratum Tithoni coniuge caelum / subrubet, aut sponso visa puella novo ; / quale rosae fulgent inter sua lilia mixtae*. Voici la traduction d'Henri Bornecque : « elle, cependant, la rougeur de l'aveu couvrit son visage. C'est ainsi que le ciel se revêt d'une teinte rose devant l'épouse de Tithon, ou la fiancée d'hier, quand son fiancé la regarde ; c'est ainsi que brillent les roses parmi leur cortège coutumier de lys ». Voir Gérard Defaux, Jean Balsamo, *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, p. 325 : « Le poète néo-latin y décrivait déjà, selon les topoi élégiaques du blanc et du rouge, une jeune beauté [...] ». L. Blum traite principalement de l'épithète « rose » dans son article « Sur une épithète de Ronsard », *Mélanges de littérature, d'histoire, et de philologie offerts à Paul Laumonier par ses élèves et ses amis* (voir surtout p. 270-271).

<sup>10</sup> T. 10, p. 284, « Le Cyclope amoureux », v. 195-196 : « Vous me serez tousjours plus blanche que le liz, / Plus vermeille qu'œillets nouvellement cueillis ».

<sup>11</sup> T. 13, p. 42, « Élégie à la majesté de la Roynie d'Angleterre », v. 81-86 : « Puis quand on dit que le vermeil des roses / Tout fraîchement desouz l'Aube descloses, / Et les œillets & la blancheur des liz / Tout fraîchement souz l'Aurore cueilliz, / Ont coloré le teint de vostre jouë, / Où la Cyprine & la Grace se jouë ». Ronsard a supprimé les vers 13 à 112 dans l'édition de 1584. Les vers en question n'apparaissent donc pas dans l'édition de la Pléiade. Voir aussi l'édition de Laumonier, t. 17, p. 169, « La Charité », v. 73-74 : « Sa bouche estoit de mille roses pleine, / De lis, d'œillets ».

また、ペトラルカは思いを寄せる女性の歯を真珠に変え、その唇を真紅のバラに変えた<sup>12</sup>。ロンサールはこのペトラルカ先例があるにもかかわらず、古典古代の伝統に則り、涙にくれる想い人の口をユリとバラを用いて描いた<sup>13</sup>。そしてさらに、このバラはロンサールにおいてはœilletへと変化する<sup>14</sup>。

また、ロンサールが未来のシャルル9世が生まれた場面を描く時、パルカたちが未来の王の揺り籠に撒き入れるのは、バラ、ユリ、サフラン、そしてœilletなのだが<sup>15</sup>、彼はウェルギリウスとナヴァグロを手本にしたとされる。ウェルギリウスは生まれたばかりのある赤ん坊が眠る籠が花で飾られる場面を描いているが、花の名前自体は挙げていない<sup>16</sup>。ナヴァグロはウェルギリウスの描写をパラフレーズして、ある子どもの誕生を描いた。その子供の元へは女神やニンフたちが花々を持って集まり、家は花の香りで満たされるのである。ここでは花の名前に言及されているが、そこにはœilletに相当する花はない<sup>17</sup>。

これらの表現様式はその起源をラテン詩人やイタリア詩人に持つが、実際には、テオクリトスにも、オヴィディウスにも、ウェルギリウスにも、ペトラルカにも、そしてナヴァグロにもœilletに相当する花はない。表現様式は起源をたどることができるが、このœilletという花は、ラテン起源でもイタリア起源でもないのだ。

ブリガードでロンサールの仲間だったデュ・ベレーもまた似たような使い方での花を用いている。この詩人のコンコルダンスによれば10例が認められる<sup>18</sup>。『オリーブ』ではœilletを用いた暗喩で恋人の美貌やその口とかぐわしい吐息を描いている。彼はソネLXV<sup>19</sup>番を想い人の«cheveux d'or»と«front de marbre»の賞賛から始め、次いでユリとœilletで満たされた彼女の口の賞賛へと続ける。そしてこのソネ

<sup>12</sup> Pétrarque, *Canzoniere*, CLVII, v. 12-14 : *perle et rose vermiglie, ove l'accolto / dolor formava ardenti voci et belle ; / fiamma i sospir', le lagrime cristal*. Traduction du comte Ferdinand L. de Gramont : « Des perles et des roses vermeilles brillaient là où la douleur concentrée formait de belles et ardentes paroles ; ses soupirs étaient une flamme, et ses larmes du cristal ». Cf. *ibid.*, CCXX, v. 5-6 : *onde le perle, in ch'ei frange et affrena / dolci parole, honeste et pellegrine ?*, « Où trouva-t-il les perles dont il a fait la barrière et le frein des douces, honnêtes et ravissantes paroles ? »

<sup>13</sup> T. 4, p. 162, CLXX, v. 12-14 : « Roses & liz, où la douleur contrainte / Formoit l'accent de sa juste complainte, / Feu ses soupirs, ses larmes un crystal ».

<sup>14</sup> T. 7, p. 236, « Élégie », v. 35-36 : « Et les beaux lys de tes levres bordées / De cent œillets vermeils » ; t. 4, p. 95, XCV, v. 7-8 : « ces œillets esgalez unyment / Au blanc des liz encharnez dans sa face ».

<sup>15</sup> T. 13, p. 107, « Bergerie dédiée à la Majesté de la Royné d'Escoce », v. 619-625 : « On dit quand tu naquis, que les Parques fatalles / Ayants fuseaux egaulx & quenouilles egalles, / [...] / Jettant sur ton berceau à pleines mains descloses / Des œillets & du liz, du safran & des roses, / Commencerent ainsi ».

<sup>16</sup> Virgile, *Bucoliques*, IV, v. 23 : *ipsa tibi blandos fundent cunabula flores*, « spontanément, ton berceau foisonnera d'une séduisante floraison. »

<sup>17</sup> Andrea Navagero, *Lusus*, XLIV, *Genethliacon pueri nobilis*, v. 19-21 : *violisque rosasque rubentes / Vimineis nymphae calathis et sarta ferebant / Purpureo e narcisso, eque auricomis chrysantho*, « les nymphes portaient, en paniers d'osier, des violettes, des roses et des guirlandes de narcisses pourpres et de chrysanthèmes d'or » (c'est nous qui traduisons).

<sup>18</sup> Keith Cameron, *Concordance des Œuvres poétiques de Joachim du Bellay*, Droz, Travaux d'Humanisme et Renaissance, n° CCXXII, 1988. Une occurrence pour la forme « œillet », quatre pour « œillets », une pour « œillets » et quatre pour « œillets ».

<sup>19</sup> *L'Olive*, édition de Chamard, t. I, p. 83, LXV, v. 1-4 : « Ces cheveux d'or, ce front de marbre, & celle / Bouche d'œillet & de liz toute pleine / Ces doux soupirs, cet odorante haleine, / Et de ces yeux l'une & l'autre étincelle ».

はペトルルカ風の表現である « *yeux l'une & l'autre etincelle* »<sup>20</sup> で終わる。シャマル版の注によれば、ここはBartolomeo Gottifredi<sup>21</sup>のソネの模倣とされる。しかし、この典拠とされる部分にはユリも*œillet*も現れては来ない。

同じ『オリーブ』のソネ LXXI 番にはもうひとつの例が現れる。デュ・ベレーはそこで« *vermeil unissant œillez & lyz freschement enfantez* » な唇をその金髪« *crepe honneur de cet or blondissant* » や眼と同じように « *deux soleils deux petiz arcz voutez* »<sup>22</sup>と描写するのだ。このソネは Ariosteから発想を得たとされており、デュ・ベレーに発想を与えたのはAlcineの顔の描写である<sup>23</sup>。しかし彼女の口は、Ariosteでは単に赤い(辰砂の赤)なのであって、*œillet*は使用されていない。

『オリーブ』はさらに、バラ、ユリ、*œillet*の三種類の花の共出現する例を提供する。最初の4行詩でニンフたちに赤い« *vermeilles* »バラを開いたばかりの白い« *blanchissans* »ユリと赤い« *rougissans* » *œillet*へと合わせるよう呼びかける。これはロンサールにも見られるもので、オウィディウスの影響によるものだが<sup>24</sup>、もちろんオウィディウスには*œillet*に相当する花は出てこない。

3種の花が共出現する他の例はロンサールと同様な描写だが<sup>25</sup>、これはどちらかが片方の模倣をしたという問題よりも、むしろ古典古代文学の知識を共有することによって生じた同様な描写の例である。しかし、一方では、古典古代には*œillet*に相当する花はでてこない。では、*œillet*とは一体どのような花なのだろうか。

<sup>20</sup> Le poète la chante à la manière d'un blason, et les fleurs ne sont pas la raison de son « odorante haleine ».

<sup>21</sup> Édition de Chamard, t. 1, p. 83, note 1 : « Imité d'un sonnet de Bartolomeo Gottifredi ( *Giolito*, t. II, f. 83) ». Nous citons les vers 3-4 : *Quella bocca di gratia & d'amor piena, / E l'una e l'altra guancia ornata e bella*, « cette bouche pleine de grâce et d'amour, et l'une et l'autre joues fleuries et belles ». Bartolomeo Gottifredi, poète italien du cercle de Bembo. Voir Jean Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, 4<sup>e</sup> partie, t. 1, *Contemporains et disciples de Ronsard*, p. 344, 2001, Droz.

<sup>22</sup> *L'Olive*, édition de Chamard, t. 1, p. 87, LXXI, v. 5-7 : « Ce cler vermeil, ce vermeil unissant / *œillez & liz freschement enfantez*, / Ces beaux rancz de perles, bien plantez ». Ces vers montrent clairement que l'*œillet* est rouge.

<sup>23</sup> *Orlando Furioso*, l'Arioste, chant XIII : *Sotto quel sta, quasi fra due vallette, / la bocca sparsa di natio cinabro; quivi due filze son di perle elette, che chiude ed apre un bello e dolce labro*, « Au-dessous, comme entre deux sillons, se dessine une bouche où est répandu un cinabre naturel. Là, sont deux rangées de perles sur lesquelles se ferme et s'ouvre une lèvre belle et douce » (Wikisource).

<sup>24</sup> *L'Olive*, édition de Chamard, t. 1, p. 90, LXXV, v. 1-4 : « Nymphes, meslez vos plus vermeilles roses / Parmi les lyz qui sont plus blanchissans, Et les *œillez* qui sont plus rougissans, / Parmi les fleurs plus freschement déclozes. »

<sup>25</sup> *Divers jeux rustiques*, édition de Chamard, t. 5, p. 16, III, v. 7-12 : « J'offre ces violettes, / Ces lis, & ces fleurettes, / Et ces roses icy, / Ces vermeillettes roses, / Tout freschement écloses, Et ces *œillez* aussi » ; p. 25, XII, v. 5-8 : « Je t'offre ces beaux *œillez*, / Venus, je t'offre ces roses, / Dont les boutons vermeillez / Imitent les levres closes » ; p. 42, XVI, v. 105-108 : « Je voy dedans ces *œillez* / Rougir les deux levres closes / Dont les boutons vermeillez / Blesmissent le teinct des roses » ; p. 70, XX, v. 17-20 : « De voz beautez, ce n'est que tout fin or, / Perles, crystal, marbre, & ivoire encore, / Et tout l'honneur de l'Indique tresor, / Fleurs, lis, *œillez*, roses » ; p. 45, XVI, v. 177-180 : « Jamais n'y faille le thyn, / L'*œillet*, le lis, ny la rose, / Ny la fleur, qui au matin / Est ouverte, & au soir close » ; p. 61, XIX, v. 69-72 : « Toutes les roses & les lis, / Les *œillez* freschement cueilliz, / Toutes les perles, & encore / Tout ce qui luit dessous l'aurore » ; *Aultres œuvres poétiques*, éd. Chamard, t. 4, p. 35, II, v. 11-15 : « La sont les vermeillettes roses, / Des lys la royalle blancheur, / La les *œillez*, la sont encloses / Mile marguerites decloses / À la matinale frescheur ».

2. ラテン語名 *Dianthus* について

仏羅時点はœillet のラテン語名としてギリシア語 *διανθής* から作られた *dianthus* を掲載している<sup>26</sup>。しかしこれは学名であり、これがœillet に当てはめられたのは18世紀半ば以降のことではない。

1694年、Joseph Pitton de Tournefortは *Elemens de botanique, ou methode pour connoître les plantes*, を出版しているが、この版では *Dianthus* については言及していない<sup>27</sup>。後の1837年にAchille Richardは、その著書の中で *Caryophyllaceae* (ナデシコ科) について記述した際にœillet について触れている<sup>28</sup>。と同時に、この科が2つに分かれることを述べるが、そこで *Dianthus* が登場する<sup>29</sup>。Achille Richardはそこで Antoine-Laurent de Jussieuの名前に言及する<sup>30</sup>。実はこのJussieuが1789年の著書 *Genera plantarum*<sup>31</sup> の中で *dianthus* を l'œillet<sup>32</sup> へと結びつけているのだ。さらにそれより前の1758年には、リンネがすでに *dianthus* の名前を « *Dianthus. Caryophyllus. T.* » の形で掲載していた<sup>33</sup>。したがって、œillet = *Dianthus* の関係が成立したのは18世紀半ば以降であり、しかも文学とは何も関係がないところで成立したため、古典古代の作品にœillet がどのように出現するかを知る鍵には全くならないことになる。なぜなら、古典古代の詩人や作家たちは *Dianthus* の語をœillet の意味で使用しなかったからだ。

では、ルネサンス当時、œillet はどのように捉えられていたのか。ここに興味深い例がある。フランスではœillet は中世から文献に現れ始めるが、その中でまさしくルネサンスに出版された学術文献にœillet

<sup>26</sup> Selon une opinion vulgaire, la *διανθής* est une fleur divine parce que ce mot est composé de l'adjectif *διά*, divine, et du nom *ἄθος*, fleur. Cette étymologie est certaine, mais la *διανθής* ne signifie que la fleur à double fleur ou à fleur double, et celle qui fleurit plusieurs fois. Voir le *Dictionnaire Grec-français*, V. Magnien, M. Lacroix, Librairie Belin, Paris, 1969.

<sup>27</sup> « Classe VIII, Des Herbes à fleur régulière, composée de plusieurs feuilles disposées en œillet. Section I, Des herbes à fleur en œillet, dont le pistile devient le fruit. Genre I, Caryophyllus. L'œillet est un genre de plante dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rond, étroites dans leur naissance, & beaucoup plus larges par le haut. Le calice D d'où sortent ces feuilles est un tuyau cylindrique, & membraneux, du fond duquel s'éleve le pistile E. Lorsque la fleur est passée ce pistile devient un fruit F presque cylindrique qui s'ouvre par la pointe G, & renferme un placenta H chargé de plusieurs semences I fort aplaties, & comme feuilletées. Ce fruit est envelopé du calice de la fleur comme on le voit en K. Les especes d'œillet sont, [...] ». *Elemens de botanique, ou methode pour connoître les plantes*, Joseph Pitton de Tournefort, Bibliothèque nationale, Gallica, édition princeps de 1694, p. 279, toutes les pages numérisées au format JPG. L'édition princeps est consultable sur le site Google Books et celle de 1797 téléchargeable sur le site BiuSanté, medic@.

<sup>28</sup> Achille Richard, *Nouveaux éléments de botanique et de physiologie végétale*, Bruxelles, société typographique belge, Ad. Wahlen et Compagnie, 1837, p. 96 : « Caryophyllée (*cor. cayophyllata*), corolle formée de cinq pétales dont les onglets sont fort allongés, et cachés par le calice, qui est très-long et dressé, comme dans l'œillet, les *Silene*, les *Cucubalus*, etc. »

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 288. « on peu diviser en deux tribus les genres de cette famille, savoir : 1- Les Dianthées, [...]. 2- Les Assinées [...] »

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 171, le « Tableau des familles du règne végétal rangées suivant la méthode d'Antoine-Laurent de Jussieu ».

<sup>31</sup> Antoine-Laurent de Jussieu, *Genera Plantarum secundum ordines naturales disposita, juxta methodum in horto regio parisiensis exaratum, anno M. DCC. LXXIV*, Vidua Hérisant et Barrois, 1789.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 454-486, *Genera Plantarum, Index alphabeticus* ; p. 487-498, *Index gallicus*.

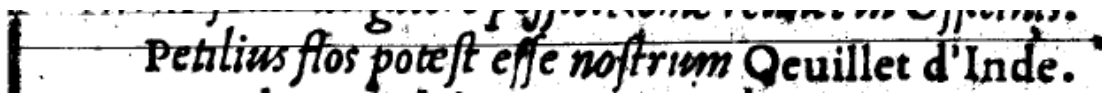
<sup>33</sup> *Opera varia in quibus continentur fundamenta botanica, sponsalia plantarum, et systema naturae, in quo proponuntur naturae regna tria secundum Classes, Ordines, Genera & Species*, Luce, 1758, p. 302, « X. Decandria, 2. Digynia ». Nous avons aussi trouvé la *Veronica. T.* à la page 200, « II. Diandria, 1. Monogtnia » et la *Betonica. T.* à la page 236. La dernière lettre, « T », signifierait Joseph Pitton de Tournefort.

についての記載がある。Charles Estienne の *De latinis et graecis nominibus arborum* がそれである。

|              |       |               |       |
|--------------|-------|---------------|-------|
| meure        | 69    | Oculus cati   | 11.18 |
| meurier      | 52.69 | oculi populi  | 6     |
| meurte       | 51    | Oeuillets     | 77    |
| mezerion     | 23.73 | œillet d'Inde | 57    |
| Milium folis | 47    | Signon        | 23.77 |
| millefolium  | 51    |               |       |

1. Ch. Estienne, *De latinis et graecis nominibus arborum, Index nominum gallicorum*.

この本の索引はœillet に関して2つの「送り」を記載している。一方はœillet へ、もう一方はœillet d'Inde と呼ばれていた花であるが、後者はナデシコ科のœillet とはまったく別の花であり、本稿とは関係はない<sup>34</sup>。



2. Ch. Estienne, *De latinis et graecis nominibus arborum*, p. 57<sup>35</sup>.

索引が« Oeuillets »を送っている77ページが扱っているのは *vetonica* (*betonica*)<sup>36</sup> という植物であり、

<sup>34</sup> Ce dernier appartient au genre tagetes de la famille des astraceae. Ce n'est que par analogie qu'on le nomme œillet d'Inde, plante qui ressemble par la forme des fleurs à certaines espèces du genre *dianthus* Le dictionnaire de Nicot, publié en 1606, longtemps avant le classement moderne déjà traité, distingue lui aussi les deux œillets l'un de l'autre : « Œillet d'Inde signifie l'*Artemisia Indica*. La fleur dite « œillet commun » ou « œillet des fleuristes » ou « œillet giroflé » a pour nom scientifique *Dianthus caryophyllus* ». Le mot *caryophyllus* a trois occurrences dans la *Naturalis Historia* de Pline l'Ancien : liv. XII, externis : 15 *caryophyllon. lycium sive pyxacanthum Chironium* ; table des matières : *Indicarum arborum formae sine nominibus. liniferae Indorum arbores. arbor pala. pomum ariera piperis arbores. genera piperis. bregma. zingiberi sive zimpiberi caryophyllon. lycium sive pyxacanthum Chironium machir* ; xv [30] *Est etiamnum in India piperis granis simile quod vocatur caryophyllon, grandius fragiliusque. tradunt in indica loto id gigni. advehitur odoris gratia. fert et spina piperis similitudinem praecipua amaritudine, foliis parvis densisque cypri modo, ramis trium cubitorum, cortice pallido, radice lata lignosaque, buxei coloris. hac in aqua cum semine excocta in aereo vase medicamentum fit, quod vocatur lycion*. Traduction de Liv. XII, xv [30] : « Il existe aussi dans l'Inde une graine semblable au poivre, mais plus grosse et plus friable : le *caryophyllon* (girofle). On dit qu'elle pousse sur le lotus indien ; on l'importe pour son arôme. On y trouve aussi une épine qui porte des graines semblables au poivre, d'une amertume extrême ; elle a des feuilles petites et serrées à la façon du *cypros* (henné), des branches de trois coudées, une écorce pâle, une racine large et ligneuse couleur de buis. Cette racine bouillie dans l'eau avec la graine – ceci dans un vase de bronze – produit le médicament appelé *lycion* ».

<sup>35</sup> Transcription : « *Petilius flos potest esse nostrum Œuillet d'Inde* ».

<sup>36</sup> J. P. Tournefort consacre une page à la description de la *betonica* que Charles Estienne a puisée chez Pline l'Ancien.

これは既にその薬効により古典古代に知られていたものなのだ<sup>37</sup>。

Charles Estienne は *vetonica* の項で、これを *œillet* に関連付けて説明している<sup>38</sup>。

*Vetonica, vel Betonica, κέσπων, duplex: Erratica quæ  
Armoiries à Gallis dicitur: Altilis quæ Oeillets vocatur.  
Nomen habet (ut ait Plinius) à Vetonibus in Hispania  
populis, qui eam herbam inuenerunt, quæ in Gallia  
Betonica dicitur. quanquam Betonica est et herba ea,  
quæ nobis Betoine dicitur. Vide Betonica.*

3. Ch. Estienne, *De latinis et graecis nominibus arborum*, p. 77.

その説明に拠れば、*œillet* を指し示すのは *vetonica altilis* である。16 世紀フランスでは、少なくとも Ch. Estienne は « *œillet* » は、大プリニウスの与えた記述を踏まえて、*vetonica* (*betonica*) に対応すると考えていた。

*Betonica, κέσπων. Betoine.  
Betonica erratica, Des armoiries.  
Betonica altilis, Oeillet.*

4. Ch. Estienne, *De latinis et graecis nominibus arborum*, p. 17<sup>39</sup>

<sup>37</sup> 現代では *veronica*, *betonica* は両者共に *œillet* とは異なる花とされている。Jussieu associera séparément ces deux fleurs, considérées comme l'œillet par Charles Estienne, à d'autres fleurs françaises : la *veronica* à la chionanthe, aux pédiculaires et à la véronique, et la *betonica* à la ballote et à la chambreule. Voir ses *Genera Plantarum secundum ordines naturales disposita, juxta methodum in horto regio pasisiensi exaratam, anno M. DCC. LXXIV*, Vidua Hérisant et Barrois, 1774.

<sup>38</sup> Ch. Estienne, *De latinis et graecis nominibus arborum*, p. 77. Transcription de l'original : « *Vetonica, vel Betonica, κέσπων, duplex : Erratica quæ Armoiries a Gallis dicitur : Altilis quæ Oeillets vocatur. Nomen habet (ut ait Plinius) a vetonibus in Hispania populis, qui eam herbam inuenerunt, quæ in Gallia Betonica dicitur. quanquam Betonica est et herba ea, quæ nobis Betoine dicitur. Vide Betonica* » ; « La *vetonica erratica* est appelée « armoiries » et la *vetonica altilis* « œillet » chez les Français. Ce nom [*vetonica*] vient, comme l'avait dit Pline l'Ancien, des Vettones de l'Espagne, qui ont découvert la plante qu'on appelle *betonica* en France. D'ailleurs, *betonica* est la plante que nous nommons bétoine. Voir *betonica* » (c'est nous qui traduisons en français).

<sup>39</sup> Transcription : « *Betonica, κέσπων, Betoine. / Betonica erratica ; Des armoiries. / Betonica altilis, œillet* ».

Ch. Estienneの記述はこの古代の博物学者が残した記述に忠実に従う。それによれば、この花はスペインでウェトネス族によって発見され、ゴール（現在のフランス）ではウェトニカと呼ばれ、イタリアではセツラトゥラと呼ばれている。その花卉の色は言及されていないが、種子は赤いとされている<sup>40</sup>。

検索によって、大プリニウスには *vettonica* 45 例と *bettonica* 1 例の出現例があり、セレヌスには 4 例の *vettonica* の出現例があることがわかっている<sup>41</sup>。しかし、これらの例はバラやユリ、あるいは他の花が同時に現れる例ではなく、いわゆる文学的な文脈での出現ではない。古典古代にとって重要なのは、この植物の持つ薬効だったためであろう。

大プリニウスは南ヨーロッパで見ることができ、*vettonica* あるいは *bettonica* と呼ばれる植物の存在を指摘したに過ぎない。それを *œillet* に関連付けたのは Ch. Estienne ということになる<sup>42</sup>。しかし、*œillet* 自体はそれ以前に、中世から文献に現れている。また、聖花、聖木について、古代に既に存在していたある種の混同もまたルネサンスに引き継がれていることも考慮すれば、*œillet* が他の花と混同されている可能性も否定出来ない<sup>43</sup>。

### 3. 最初の出現例（15 世紀）

中世フランス語辞典を複数当たれば、少なくとも 3 つの *œillet* の初期の出典を知ることができる<sup>44</sup>。最

<sup>40</sup> Pline l'ancien, *Histoire naturelle*, Liv. 25, xlvi[84] : *Vettones in Hispania eam, quae Vettonica dicitur in Gallia, in Italia autem serratula, a Graecis cestros aut psychotrophon, ante cunctas laudatissima. exit anguloso caule cubitorum II, a radice spargens folia fere lapathi, serrata, semine purpureo. folia siccantur in farinam plurimos ad usus. fit vinum ex ea et acetum stomacho et claritati oculorum, tantumque gloriae habet, ut domus, in qua sata sit, tuta existimetur a piaculis omnibus*. Traduction : « Les Vettones, en Espagne, ont découvert la plante appelée *vettonica* en Gaule, *serratula* en Italie, *cestros* ou *psychotrophon* par les Grecs, plante la plus estimée de toutes. Elle sort avec une tige anguleuse haute de deux coudées, et jette dès la racine des feuilles dentelées assez semblables à celles de la patience ; la graine est pourpre. On sèche les feuilles et on les réduit en poudre pour de très nombreux usages. Avec cette plante on fait un vin et un vinaigre pour l'estomac et pour éclaircir la vue. Elle a tant de renom qu'une maison dans laquelle elle a été semée est considérée comme préservée de tout danger ».

<sup>41</sup> Serenus, érudit romain vivant vers 200 après J.-C, auteur de *De medicina praecepta*.

<sup>42</sup> 後世の辞書、とりわけ Nicot の辞書などは、*œillet* の語源を定めるにあたって、この Ch. Estienne の説明を用いており、後世への影響は非常に大きなものとなった。Nicot, *Thresor de la Langue Françoisse tant Ancienne que Moderne*, p. 439, Paris, David Douceur, 1606 : « *œillet*, nom de fleur, *Bettonica*, ou *Vettonica coronaria*. »

Dictionnaire de Frédéric Godefroy (*Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, F. Vieweg, Paris, 1881) : « *Oliette*, ou *oillette* est encore un des noms vulgaires du pavot. Pic., *oulette* ». Voir aussi son *Complément*, Librairie Émile Bouillon, Paris, 1902 : « *œillet*, Fleur d'une plante de la famille des caryophyllées : cette plante même : Des euletz et autres fleurs. 1519, A. Seine-Inférieure, G 101 ». Il faut noter que les descriptions du dictionnaire de Godefroy ont été rédigées après l'établissement du système de classification botanique.

<sup>43</sup> Jean-Pierre Cléro et Alain Niderst, *Le végétal*, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2000, p. 85 : « De fait, pour les Anciens, les *verbena* semblent le plus communément désigner le laurier, l'olivier, le myrte, le romarin, ou encore la verveine ». Voir la note 29 de cet article selon laquelle l'idée vient d'un passage de Servius 12, 120, v. 25-26 : *abusive tamen iam berbenas vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva vel myrtus*. Traduction empruntée à l'article cité : « C'est abusivement cependant que l'on appelle *verbena* aujourd'hui tous les feuillages sacrés, comme le laurier, l'olivier ou le myrte. »

<sup>44</sup> L'apparition du mot « *œillet* » remonte à la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, selon le *Dictionnaire du moyen français, 1330-1500*,



初の例はシャルルVI世の治世の一部とシャルルVII世の治世を扱った*Journal de Clément de Fauquembergue*に求められる。1421年11月3日の記録は通貨の新しい流通レートと新規に铸造される通貨についての勅令に言及している<sup>45</sup>。この勅令は前年の7月3日までは20トゥール・ドゥニエで流通していた20ドゥニエのグロ銀貨に関するもので、以降は5トゥール・ドゥニエあるいは2パリ・ドゥニエの価値しかなくなることを定めたものである。勅令は同時により低い値の新規铸造貨幣を流通させることを告示している。その貨幣は2ドゥニエ半の価値となる<sup>46</sup>。さらに記録者はシャルルVI世下における1391年4月8日以来のマルク銀貨の相場に言及するのだが、1417年9月21日のマルク銀貨に言及した折に、20トゥール・ドゥニエのグロ銀貨へ触れ、それが巷で「*gros à l'ueillet*」と呼ばれていることを記録しているのだ<sup>47</sup>。シャルルVI世の治世に铸造されたグロ銀貨は「*gros à florette*」と呼ばれ、表には王冠を戴く3つの王家のユリの紋章、裏には各々の先端に王家のユリをつけた十字が打たれ、第1クォーターと第4クォーターに小さな王冠が打たれている<sup>48</sup>。

Gros dit florette sous Charles VI le Fou<sup>49</sup>

記録はこの貨幣のことを話題にしているのだが、この貨幣は表にも裏にも *œillet* の花らしきものが刻印さ

ATILF – CNRS & Université de Lorraine, qui fait référence à trois ouvrages de siècle : *Chronique de Charles VII, roi de France* et *Journal de Clément de Fauquembergue* du XVe siècle et *L'Ystoire de Eurialus et Lucretse* de Pie II, traduite par Octavien de Saint-Gelais. Ce dictionnaire est consultable sur le site : <http://www.atilf.fr/dm> (date de consultation : 20130907)

<sup>45</sup> « Lors furent fais gros de XX deniers tournois à V deniers VIII gros de loy, et sont de VJ sols VIII deniers de pois au marc, et furent appelez gros à l'ueillet », Clément de Fauquembergue, *Journal de Clément de Fauquembergue, Greffier du Parlement de Paris : 1421 – 1430*, publié par Alexandre Tuetey, avec la collaboration de Henri Lacaille, II, p. 30, Société de l'histoire de France, vol. 346, 1909. Nous allons noter cet ouvrage *Journal* dans la suite.

<sup>46</sup> Pour comprendre la relation entre la monnaie de compte et la monnaie de règlement, nous avons consulté l'article « Monnaie de compte et monnaie réelle : des relations mal étudiées », Philippe Lardin, *Revue européenne des sciences sociales*, XLV-137, pp. 45-68, 2007 et « Les citoyens face à la complexité monétaire : le cas de la France sous l'Ancien Régime », Jérôme Blanc, *De Pecunia*, VI(3), pp. 81-111, décembre 1994.

<sup>47</sup> « Dudit xxje jour d'octobre mil ccccxvii jusques au xxvij jour de may mil ccccxviii . . . ix l. t.

Lors furent fais gros de xx deniers tournois à v deniers gros de loy, et sont de vj sols viij deniers de pois au marc, et furent appelez gros à l'ueillet », *Journal*, p. 30. Leur valeur fut modifiée ce jour-là à cinq denier huit gros de loy. La France connaissait une crise monétaire surtout dans la période des 1420-1422.

<sup>48</sup> <http://vso.cgb.fr/v05/v050121.html> (date de consultation : 20131122)

<sup>49</sup> Gros dit florette sous Charles VI le Fou. Wikimedia commons :

[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gros\\_dit\\_florette\\_sus\\_Charles\\_VI\\_le\\_Fou.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gros_dit_florette_sus_Charles_VI_le_Fou.jpg)

れているわけではない。呼称としての« gros à l'ouillet »はおそらく流通中にすり減って変形したこの貨幣の形と刻印が「小さな眼」œillet を想起されるところから来たものだろう。

2つ目の例が出てくるのは、シャルルVII世の歴史記録官だったジャン・シャルティエJean Chartierが残した *Chronique de Charles VII, roi de France* である<sup>50</sup>。著者は4着のウブランド（14-15世紀の袖の広い外套）について述べているが、その一つは未来のシャルルVII世である « Monseigneur le compte de Pontieu » のために仕立てられたものである<sup>51</sup>。ウブランドはロンドンから取り寄せた明るい緑色の生地で、その生地は、「孔雀の羽根のように、小さな眼のような模様が散らされた」<sup>52</sup>という柄なのである。ここでのœilletの意味は、したがって、植物ではなく、「小さな眼」の意味に繋がるものだ。

こうした資料の読解が示すように、15世紀初頭のœilletの出現例はいずれも花を表すものではない。

3番目の例は15世紀末のオクタヴィアン・ド・サン-ジュレ Octavien de Saint-Gelais の例である。

#### 4. オクタヴィアン・ド・サン-ジュレの訳語とœillet<sup>53</sup>

ピオII世の書いた *L'Ystoire de Eurialus et Lucesse* はœilletについて非常に興味深い例を与える<sup>54</sup>。これは、皇帝ジギスムンドの伴としてシエナに逗留している貴族エウリアレス（男）と人妻ルクレチアの話で、出会った二人はすぐさま恋に落ちるが、二人の情欲を満たすには多くの障害を乗り越えねばならない、という二人の恋人たちの物語である。

この物語は、最初の出版時にはラテン語で書かれており、1493年にオクタヴィアン・ド・サン-ジュレによって仏訳され、ついで1494年-97年にかけて、ジャン・ブッサール Jean Bousart によっても仏訳されている。したがって、一つの原著にほぼ同時期に2つの訳があることになるのだが、ある花の名前については訳が一致しない。

ジャン・ブッサール (pseud. Maître Antithus) の訳では、エウリアレスと同じくルクレチアに横恋慕する騎士パコルス<sup>55</sup>が手に持っているのはvioletteである。

<sup>50</sup> Il s'agit de la version française. Il a rédigé en même temps une autre en latin de 1422 à 1450 tandis que celle-là recouvre tout le règne du roi.

<sup>51</sup> *Chronique de Charles VII, roi de France*, Jean Chartier, t. III, p. 266, 1858, Librairie P. Jannet.

<sup>52</sup> Jean Chartier, *Chronique de Charles VII, roi de France, publiée avec notes, notices et éclaircissements par Vallet de Viriville*, t. 3, p. 265-266, Librairie P. Jannet, 1858 : « [...] c'est assavoir fait de broderie sur chascune d'icelles [houppelandes] autour de l'assiette de la manche senestre, un chappel dont l'esclice est d'or cler, semées d'œilles, faits en façon de plumes de paon ». Le texte est consultable sur le site :

[http://www.archive.org/stream/chroniquedecharl03char/chroniquedecharl03char\\_djvu.txt](http://www.archive.org/stream/chroniquedecharl03char/chroniquedecharl03char_djvu.txt) (date de consultation : 20130907)

Le « chappel » est une sorte de couronne et l' « esclice » et « éclipse » d'aujourd'hui. En ce qui concerne l' « assiette », à consulter Adrien Harmand, *Jeanne d'Arc, ses costumes, son armure: Essai de reconstitution*, p. 117, Leroux, 1929.

Comme on peut le voir dans un frontispice des *Dialogues de Salmon et Charles VI* de Maître des heures de Boucicaut, réservé dans l'université de Genève *Salmon in discussion with Charles VI*. Pierre Salmon, *Dialogues*, Geneva ms. 165, fol. 4.

[http://employees.oneonta.edu/farberas/arth/arth214\\_folder/salmon\\_frontispices.html](http://employees.oneonta.edu/farberas/arth/arth214_folder/salmon_frontispices.html) (date de consultation : 20130908). Ce frontispice numérisé et considéré comme appartenant au domaine public est très souvent cité dans le dictionnaire libre Wikipédia.

<sup>53</sup> Octavien de Saint-Gelais, poète et traducteur. Mellin de Saint-Gelais est son neveu ou son enfant naturel.

<sup>54</sup> C'est en 1444 qu'il publia cette nouvelle intitulée *Aeneae Silvii de Duobus amantibus*. Il s'appelait Enea Silvio Piccolomini avant son avènement et était connu sous le nom d'Aeneas Sylvius.

<sup>55</sup> Il est donc rival en amour d'Eurialus.

de la pēsee de lucreffe. Et comme ainsi fust que les dames  
de sene eussent de coustume d'aller souuent Visiter Vne es/  
glise de nostre dame qu'on appelle bethleen Vng iour y alla  
lucreffe acompaignee de deux ieunes pucelles & d'une Vieil  
le/laquelle chose Vint a la cognoissance de pacours/lequel  
sen alla cella part tenant en sa main Vne Violette a pau/  
pes dor/& dedans le tuyau dicelle auoit subtillement mis  
Vne lettre close/en laquelle luy contoit tout son cas/ dont  
on ne se doit point esmerueiller/ Veu que la destruction de  
troye fut mise en Vng si petit liuret qui pouoit en Vne quo/

5. *L'Ystoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucrese*, traduction de Jean Boussart (pseud. Maistre Antithus)<sup>56</sup>.

一方、オクタヴィアン・ド・サン-ジュレの訳では同じ場面を描く章のタイトルに œillet が出現する。

Comme lucreffe Va en pelerinage  
acompaaignee De deux filles et Vne  
Vieille et comment pacorus se p̄sen  
ta deuant elle & de ce quil fist et dist  
en baillant Vng œillet a lucreffe

6. *L'Ystoire de Eurialus et Lucrese*, traduction  
d'Octavien de Saint- Gelais, titre d'un chapitre<sup>57</sup>.

<sup>56</sup> Pie II, *L'Ystoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucrese - S'ensuyt l'Ystoire de Eurial et Lucrese compillée par Enée Silvius et translâtée de latin en françoys par maistre Antithus*, [...] à la prière et requeste des dames, traduite par Jean Boussart (pseud. Maistre Antithus), 1494-97, Jean de Vingle, PDF numérisé par la B. N. F., e v (pagination supposée), p. 69 du fichier PDF. Transcription : « [...] Et comme ainsi fust que les dames de sene eussent de coustume d'aller souuent visiter une esglise de nostre dame qu'on appelle Bethleen. Ung jour y alla Lucrese acompaignee de deux ieunes pucelles & d'une vieille laquelle chose vint a la cognoissance de Pacours lequel s'en alla cella part *tenant en sa main une violette* a pau pes d'or & dedans le tuyau dicelle auoit subtillement mis une lettre close en laquelle luy contoit tous son cas dont on ne se doit point esmerveiller veu que la destruction de troye fut mise en un si petit livret qui pouoit en une [...] » (c'est nous qui mettons en italique). « Pers » (adj.) : bleu de diverses nuances, tantôt bleu foncé et tirant sur le noir, avec des reflets verts, tantôt bleu azuré.

<sup>57</sup> Pie II, *L'Ystoire de Eurialus et Lucrese*, g viii droite, p. 109 du fichier PDF numérisé par la B. N. F. Transcription : « Comme Lucrese va en pelerinage acompaignee de deux filles et une vieille et comment Pacorus se presenta devant elle & de ce qu'il fist et dist / en baillant un *œillet* a Lucrese » (c'est nous qui mettons en italique).

そして同じページの本文に« un œillet à fleurs d'or »の表現で œillet が現れている。しかし左に3行書かれているラテン語ではこの表現に対応するものはなく、ここでの « œillet » は、パコルスが手にもっている *viola* に対応することになる。オクタヴィアン・ド・サン-ジュレ はラテン語の *viola* の語を « œillet » の語で訳しているわけだ。

Sequitur pacorus  
 tus violā in ma  
 nu gestans ꝑc.  
 Lucesse aloit en ce lieu bien souuēt  
 Elle partit pour son voyage faire  
 Pacorus va ap̄s mignotement  
 Et pour s̄ cas mieulx cōduire et ꝑfaire  
 tiēt vng œillet a fle's dor qua fait faire  
 Dedēs auoit vne epistole close

7. *L'Ystoire de Eurialus et Lucesse*, traduction d'Octavien de Saint Gelais<sup>58</sup>.

同じ語 *viola* に関する訳が異なっている。オクタヴィアン・ド・サン-ジュレでは « œillet à fleurs d'or » であり、ジャン・ブッサール では « violette à paupes d'or » となっている。どちらがピオ II 世のテキストにより忠実なのだろうか。

bethleem nuncupant) saepius uisitare. huc Lu  
 cresia duabus comitata uirginibus, & anu qua  
 dam ꝑficiscebat. Sequit ꝑcorus, uiolā in maū  
 gestans deauratis foliis. in cuius collo episto  
 lam amatoriā, subtilius inscriptam mēbranis  
 abscondērat. Nec mirere tradit eīm cicero ilv

8. *Aeneae Silvii de Duobus amantibus*<sup>59</sup>.

<sup>58</sup> *Ibid.* Transcription : « *Sequitur pacorus viola in manu gestans*, Lucesse aloit en ce lieu bien souvent. Elle partit pour son voyage faire. Pacorus va apres mignotement. Et pour son cas mieulx conduire et pour faire tient ung œillet a flers d'or qua fait faire dedens avoit une epistole close ».

<sup>59</sup> Pie II, *Aeneae Silvii de Duobus amantibus*, 1472, Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger, sans pagination, p. 64 du fichier PDF numérisé par B. N. F., RES-Y2-1118, [http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb311072\\_08p](http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb311072_08p). Transcription : « *Beethleem nuncupant) saepius visitare. Huc Lucesia duabus cimitata virginibus, & anu quadam proficiscebant. Seuitur pacorus, violam in manu gestans deauratis foliis in cuius collo epistolam amatoriam, subtilius inscriptam membranis absconderat. Nec mitere tradit eim cicero* » ; c'est nous qui traduisons : « [...] Alors Lucesse partait, accompagnée de deux jeune filles et d'une vieille dame. Pacorus les suit, portant à la main une violette à feuilles d'or, dans la tige de laquelle il avait caché une lettre d'amour

ピオ II 世のテキストを見ると、明らかにジャン・ブッサールの方が原著に忠実である。

しかし、16 世紀においても、*œillet* と *violette* が同じ花であるということは決してない。モーリス・ド・ラ・ポルト Maurice de La Porte はその著書 *Epithetes* で両者を別に扱い、それぞれに異なる色を割り当てているからだ<sup>60</sup>。モーリス・ド・ラ・ポルトは *œillet* [oillet] に付く形容詞を列挙しているが、それらは « Rouge, vermeil, pourpré ou pourprin, bien-fleurant, adonin, rougissant, vermeillet, beau, fleuri ou fleurissant, aimé, doux, sanglant, gentil » であり、*violette* に付加される形容詞 « Gaie, iaune, double, printaniere, fleurie, douce, belle, gentille, diapree, odorante, mignarde, pourprine ou pourpree, blanche » とは明らかに異なっている。ピオ II 世の *deauratum folium* は « jaune », つまり *violette* の方へと当てはまるのだ。

### 5. クレマン・マロにおける *œillet*

では、15 世紀以降にはどのような用例があるのだろうか。まだ全ての作品にあたってみたわけではないのだが、ここでは 16 世紀初頭の二人の詩人についてまとめておきたい。

マロがペトラルカの詩篇 « *Standomi un giorno solo* »<sup>61</sup> を仏訳したのは 1533 年のことである。しかし、マロはこのイタリア詩人の作品を以前から知ってはいた<sup>62</sup>。というのもマロの初期作品であり、1515 年に出版された *Le Temple de Cupido* の中でペトラルカの名前をあげていたためである<sup>63</sup>。彼はペトラルカ風の言い回しを使ってはおらず<sup>64</sup>、想い人の唇がバラで表されたりはしないだろうが、それでも本稿の目的はバラや *œillet* のような語の出現を調べるのが目的の一つでもある。なぜなら、当初に述べたように、*œillet* はバラの代替花として使用される場合があるからである。

マロの主要な 2 つの作品集には<sup>65</sup>、合わせてバラの単数形 6 例と複数形 8 例が認められた。それらの使用法は、意図的に撒かれる花々の一つであったり<sup>66</sup>、キュピドンやその母であるヴィーナスへと関連付けられているものであり<sup>67</sup>、ウェルギリウスやオウィディウスの影響もあると考えられ、どれも未来に現れるロンサルへ至る道を想起させるようなものであった<sup>68</sup>。しかし、ロンサルにおけるバラが常に赤

soigneusement écrite sur un parchemin [...] ».

<sup>60</sup> Maurice de La Porte, *Les Epithetes*, Gabriel Buon, 1571, f° 181v° [Gallica, N0050715\_PDF\_369].

<sup>61</sup> Jean Balsamo, *Les poètes français de la Renaissance et Pétrarque*, « François I<sup>er</sup>, Clément Marot et les origines du pétrarquisme français (1533-1539) », p. 35, Droz, 2004.

<sup>62</sup> *Le temple de Cupido*, v. 323-326 : « Ovidius, maistre Alain Charretier / Petrarche, aussi le Rommant de la Rose / Sont les Messels Breviaires, et Psaultiers / Qu'un ce saint Temple on lit en rime, et en prose ».

<sup>63</sup> Jean Balsamo, *Op. Cit.*, p. 38. Il fait remarquer que « Pétrarque n'était pas inconnu à Marot » et que « la figure fugace du Pétrarque lyrique » apparaît dans l'*Adolescence Clémentine*.

<sup>64</sup> Jean Balsamo, *Op. Cit.*, p. 35.

<sup>65</sup> *L'adolescence clémentine* et *La suite de l'adolescence clémentine*.

<sup>66</sup> *Temple de Cupido*, vv. 100 - 104, « Car çà, et là, pour adresser la voye / Du lieu devot, les passans Pelerins / Alloient semant Roses, et Romarins, / Faisans de fleurs mainte belle montjoye, / Qui me donna aucun espoir de joye. »

<sup>67</sup> *Temple de Cupido*, vv. 213 - 215, « De Cupido le Dyadesme / Est de roses ung chapelet / Que Venus cueillit elle mesme ».

<sup>68</sup> *Eglogue sur le trespas de Ma Dame Loyse de Savoye, mere du Roy François, premier de ce nom*, v. 143, « Tant bien y sceut aux Lys joindre les Roses ». Ronsard, éd. Laumonier, t. 9, p. 95, v. 385, « Nulle ne sçait mieux joindre au lis la fresche rose ». Ovide, *Métamorphoses*, Liv. 12, v. 390 : *Ut modo rore maris, modo se violave rosave / implicet, interdum candentia lilia gestet* ; « Elle

いのに対して、マロの描くバラは時には白いバラであり、女性の唇を表現しているバラは一つもない。

問題の œillet については、マロでの出現は2例しか無い。一つが *Temple de Cupido* で、もう一つは *Églogue sur le trespas de Ma Dame Loyse de Savoy* に現れている。

*Le Temple de Cupido* では、キュービドンの矢に傷ついた「私」« Je »が、恋人の愛を得られず、« ferme Amour, la Dame pure, et munde » を探す旅にでる。世界中を巡ったが見つけれられず、「私」は最後にキュービドンが住むという« Temple Cupidique » へ行く決心をする。「Temple Cupidique」は花の咲き乱れる囲いの中に建てられ、地上の楽園を思わせる場所であり、様々な花の匂いが香となって建物を満たしている。œillet はこうした花々の一つでしかない<sup>69</sup>。

もう一つの例はフランソワI世の母であるルイーズ・ド・サヴォアに際して捧げられたエグロークに現れる。その中で二人の牧人Colin d'Anjou と Thenot de Poictouがこの女性的美徳・功績を称える形となっており、主に前者が多くを語る。Colin d'Anjou はサヴォワのニンフたちに、彼女の墓に花を撒きに来るように呼びかけるのだが<sup>70</sup>、これはロンサルも認められるもので<sup>71</sup>、ウェルギリウスの影響を示している<sup>72</sup>。ただ、œillet はここでも弔慰を表す花々の一つに過ぎない。しかしマロがここで、いくつかの植物の色に言及している点は重要である。月桂樹と木蔦は常緑という「約束」があり、色の言及はない。ユリは常のように白であり、romarinは緑である。バラについては色の言及がないが、ロンサルとは異なり、赤以外の色である可能性もある。Le souci と le bassinet は黄色である。Les aubépins は白と深い青である。こうした花々の中で 赤い« Lavande franche<sup>73</sup> » と並べて眼も鮮やかな色の « Œillet de couleur vive » が示される。マロはロンサルにおけるœillet と同じように赤いœillet をおそらく想起させようとしている。

## 6. モーリス・セーヴにおける œillet

周知のようにラウラの墓を発見したと主張していた詩人である。ラウラはペトラルカの想い人であり<sup>74</sup>、ペトラルキスム隆盛の初期にあり、このイタリア詩人の影響はモーリス・セーヴにも大きく認められる<sup>75</sup>。

---

[Hylonomé] se fait des guirlandes tantôt de romarin, tantôt de violettes ou de roses ; parfois elle se couronne de lis éclatants de blancheur ».

<sup>69</sup> *Le temple de Cupido*, vv. 354 - 360 : « Marguerites, Lis, et Oeilletz, / Passeveloux, roses flairantes, / Romarins, Boutons vermeilletz, / Lavandes odoriferantes : / Toutes autres fleurs apparentes / Jettans odeur tresadoulcie, / Qui jamais ung cueur ne soucie, / C'estoit de ce Temple l'encens. »

<sup>70</sup> *Eglogue sur le trespas de Ma Dame Loyse de Savoye, mere du Roy François, premier de ce nom*, vv. 229 - 236 : « Portez Rameaux parvenus à croissance, / Laurier, Lierre, et Lys Blancs honnorez, / Rommarin vert, Roses en abondance, / Jaulne Soulcie, et Bassinetz dorez, / Passeveloux de Pourpre colorez, / lavande franche, Œillet de couleur vive, / Aubepins blancs, Aubepins azurez, / Et toutes fleurs de grand beaulte nayve ».

<sup>71</sup> Elle avait été enterrée dans la basilique Saint-Denis. Cette tournure apparaît aussi chez Ronsard : éd. Laumonier, t. 10, p. 314, *Pour luy mesme*, vv. 1-6 : « Bonté, vertu, bonneur, & courtoisie, / Dans ce tombeau ont leur place choisie, / Avecq Blondet, lequel repose icy : / Verse, passant, à toutes mains decloses, / Force beaus lis & force belles roses, / Et prie à Dieu qu'il luy face mercy. »

<sup>72</sup> Virgile, *Énéide*, VI, 884 : *purpureos spargam flores*, « je veux épandre les fleurs pourprées ».

<sup>73</sup> Franche, adj. vermillon, cramoisi, carmin.

<sup>74</sup> 余談だが、ラウラを娶ったのはユーグ・ド・サド伯爵であり、その子孫がマルキ・ド・サド伯爵である。

<sup>75</sup> Henri Weber, *La création poétiques au XVI<sup>e</sup> siècle en France*, p. 231, « Scève, lorsqu'il composait les dizains de la Délie, puisait, comme nous l'avons vu, dans une vaste tradition antique et pétrarquiste. Les Poètes de la Pléiade, en multipliant les recueils de sonnets amoureux, s'attachent à une imitation souvent plus précise encore. La composition d'un « canzoiere » devient un exercice littéraire imposé par la mode, si bein que souvent ces recueils s'adressent à des femmes imaginaires. »

その作品集*Délie*において、彼は、予想に反して、バラ単数形を一回しか使用しておらず<sup>76</sup>、しかもその使用法は女性の唇を表すものではない。バラの複数形に関しては、*Délie* は2つの使用例がある。そしてその内の一例はペトルルカと同様に女性の唇を表しているものだ。詩人は「*rhetz dorez*」に捉えられ、二輪の「*vermeilles roses*」<sup>77</sup>の下に「*perles encloses*」を見るのだ。マロがペトルルカの一編の詩を仏訳してから約10年後<sup>78</sup>、バラのペトルルカ的使用法が姿を現したことになる。

モーリス・セーヴは*œillet* を一回しか使用していないが、おそらくそれが求めていた用例だ。

Jà hors despoir de vie exasperée  
 Je nourrissois mes pensées haultaines,  
 Quand j'apperceus entre les Marjolaines  
 Rougir l'œillet : Or, dy je, suis-je seur  
 De veoir en toy par ces proeues certaines  
 Beaulté logée en amere douceur.<sup>79</sup>

詩人はすでに恋に囚われの身となっているが、その恋心を明らかにせずに生きることを余儀なくされている<sup>80</sup>。彼はその恋をほぼ諦め、「*pensées haultaines*」に心紛らわす毎日である。しかし、一瞬、詩人は「*œillet*」を「*Marjolaines*」の間に見出す。*œillet* は「*grand beaulté*」を象徴し、*les marjolaines* は「*grand perfection*」<sup>81</sup>を象徴するとされるが、しかしここは、もう少し深読みをすることも可能ではなかったか。つまり、白い花の*les marjolaines*<sup>82</sup>は女性の白い歯を表し、*œillet* は彼女の歯の間に見えた舌を表すと。言い換えれば、詩人は彼女の微笑みを見たのではなかったか。

## 7. 結論

<sup>76</sup> *Délie*, CCLI, vv. 7-10, « Donques voyant la tres riche rapine / En main d'aultruy, indigne d'elle, enclose, / De mon labour me fault cueillir l'Espine / Au loz, & heur de qui à eu la Rose. »

<sup>77</sup> *Délie*, CCCXXXIII [=CCCXXIII], vv. 1-4, « Les rhetz dorez, dont Amour me detient / Lyé, & pris soubz tes vermeilles roses, / Desquelles l'un, & L'autre relief tient / Un ordre uny de tes perles encloses ». L'autre occurrence se trouve dans le dizain CCCLXXVIII, vv. 1-2, « La blanche Aurore a peine finyssoit / D'orner son chef d'or luisant, & de roses ».

<sup>78</sup> Les deux ont paru en 1533.

<sup>79</sup> *Délie*, IX, vv. 5-10.

<sup>80</sup> Ou plutôt ses désirs charnels, mais par le quatrain qui précède, nous apprenons qu'il n'était pas pris de la main « de Paphos, délices de Cypris ». L'édition critique de Gérard Defaux note ce dizain, « *Hemonie* : *Haemonia*, ancien nom de la Thessalie, d'après Haemon, père de Thssalos, héros éponyme du lieu – *En son Ciel temperée* : sans aucun doute une allusion aux délices paradisiaques de la vallée de Tempé, chantée entre autres par Horace, Odes, 1. 7. 1-4 [...] et Cl. Marot, OPCII, p. 259 », Droz, 2004, t. 2, p. 31.

<sup>81</sup> *Ibid.*, p. 35.

<sup>82</sup> *Délie*, éd. de Gérard Defaux, p. 32, « *Le blanc* des Marjolaines – voir Ch. Estienne, *De re hortensi libellus*, Lyon : S. Gryphius, 1539, p. 95 « *origanum* [...] *umbellam anetho similem*, in qua *flores albi* conspiciuntur » - est la couleur de la foi, de la pureté et de l'innocence ». Il fait mention du couple « *œillet* / *Marjolaines* » (p. 33) de l'aspect de la symbolique des couleurs. Mais il vaut mieux citer aussi les épithètes énumérées par Maurice de La Porte, « *Mariolaine*. Franche, odorante, gentille, verte, damerette. / Les dames aiment fort cette herbe, & sont curieuses d'en auoir, pour raison de sa bonne odeur ».

œillet は非常に良く知られており、文学でも頻繁に使用される花である。例えば 19 世紀のヴィリエ・ド・リラダンの短編「ヴェラ」にも œillet が使用され、アルトワ伯爵の妻のヴェラが死に際して吐いた血を表すのに用いられている<sup>83</sup>。16 世紀には、とりわけロンサルにおいてはその使用は顕著であり、さらに当時の詩人たちにも œillet は「赤」を表現する花としてバラと並んで頻繁に使用されていた。

しかし、その起源や出現当初からの使用法の変遷が取り上げられることは少ない。今回の岡山大学プロジェクト研究においては、「翻訳」がテーマとなっていることもあり、まさしく「翻訳」の問題と、特別な特徴もない花が当時のペトルキスムと古典古代の影響の中で解釈し直されてゆく、つまり、文化の「翻訳」の過程の双方を持つ例として œillet を取り上げた。

結論としては、œillet は 15 世紀初頭より出現し、少なくとも 16 世紀初頭において、クレマン・マロにおいては古典古代文学の文脈に、そして約 10 年後には、モーリス・セーヴにおいてはペトルカ的文脈に組み込まれていたという点である。

しかし、まだ調査がいくつかの出版物に限られており、その網の目はまだまだ粗い。本成果を基盤として、調査対象を増やし、網の目を細かくしてゆくことで、œillet という花がたどった歴史を明らかにする予定である。

---

<sup>83</sup> Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*, « Véra », « le comte toucha par hasard le mouchoir de batiste dont les gouttes de sang étaient humides et rouges comme des œillets sur de la neige !... »